

I^{ER} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.

LECTURES

Gn 9, 8-15

Dieu dit à Noé et à ses fils : « Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. »

Psaume 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9

R/ *Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.*

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas, en raison de ta bonté, Seigneur.

- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

1 P 3, 18-22

Bien-aimés, le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances.

Mc 1, 12-15

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec cette eucharistie, Seigneur, nous commençons notre marche vers Pâques : fais que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du Carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché, pour célébrer d'un cœur pur le mystère pascal, et parvenir enfin à la Pâque éternelle.

C'est pourquoi, avec tous les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et nous proclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Le pain que nous avons reçu de toi, Seigneur notre Dieu, a renouvelé nos cœurs : il nourrit la foi, fait grandir l'espérance et donne la force d'aimer ; apprends-nous à toujours avoir faim du Christ, seul pain vivant et vrai, et à vivre de toute parole qui sort de ta bouche.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 18 février 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. » Nous avons entendu, dans la première lecture, le récit de la première Alliance entre Dieu et l'humanité, conclue au sortir de l'Arche. Alors qu'Il bénit à nouveau toutes les créatures qui vont repeupler le monde, le Seigneur affirme avec force qu'il n'y aura plus jamais de Déluge. Pourquoi change-t-Il de méthode, pouvons-nous nous demander ? Nous aimerais bien que de temps en temps Il use de Sa puissance pour anéantir le mal, pour faire disparaître d'un coup tous les méchants. Par le Déluge, Il avait voulu laver le monde de la malice qui proliférait parmi hommes. Mais Il a bien reconnu que cela n'était pas la solution vraiment efficace : et c'est pour cela qu'Il promet qu'il n'y aura plus de tel déluge.

Parmi les hommes, ce sont quelques justes qui ont été sauvés – Noé et sa famille. Et pourtant, peu après, Noé retombera dans le péché, et le mal reprendra ses ravages dans l'humanité. Le Déluge, malgré sa puissance, n'a pas lavé le cœur de l'homme, là où résident son intelligence et sa volonté, là où le péché s'enracine. Il a prouvé son insuffisance.

Dans la seconde lecture, saint Pierre rappelle cet épisode de l'Histoire Sainte pour expliquer ce qu'est le baptême. « [Le Déluge] était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ. » Le baptême nous plonge dans l'eau, extérieurement, comme au temps du Déluge, mais dans la profondeur de notre cœur il réalise la vraie purification, celle

que le Déluge n'avait pas réussie, la vraie libération du péché. Il nous unit intimement à Jésus, et nous fait passer en Lui de la mort à la vie.

Oui, par notre baptême, et par notre confirmation, dans laquelle l'Esprit-Saint a achevé de prendre possession de nous, nous vivons déjà aujourd'hui de la vie du Christ. Ressuscités avec Lui, nous pouvons vivre en hommes nouveaux, dans la pleine lumière. Mais nous sentons bien combien notre pauvreté, notre manque d'ardeur, notre paresse parfois nous retiennent encore loin de cette vie pleine de lumière. C'est pour cela que l'Église nous donne ce temps du Carême, pour renouveler notre motivation. Nous avons reçu l'Esprit-Saint, et Il nous pousse maintenant vers le désert, à la suite de Jésus.

Le désert est un lieu de silence et de solitude, un lieu de combat. Le silence n'est pas un vide : il nous invite à cultiver la prière, ce dialogue intérieur avec le Seigneur, et qui peut devenir de tous les instants, ce dialogue qui fait que notre solitude devient habitée. Le désert est aussi le lieu du combat : en observant avec honnêteté le fond de notre cœur, nous y voyons les fragilités, les tendances mauvaises qui régulièrement resurgissent ; prenons-en conscience, pour entrer plus sérieusement dans le combat contre le mal qui nous assaille. Jésus lutte avec nous, Il lutte en nous, Il est vainqueur en nous, dans la mesure où nous Lui permettons de nous transformer.

Oui, ce temps de Carême est un temps de purification, qui veut nous permettre de redevenir plus fidèles, comme nous l'avons demandé dans la prière d'ouverture de cette célébration. « *Accorde-nous, Dieu tout-puissant, tout au long de ce carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle.* »

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » En ce premier dimanche de Carême, accueillons cette invitation de Jésus à la conversion. Croyons de tout notre cœur à Son Evangile, permettons à Son Esprit d'influencer davantage notre vie. Vivons avec ferveur cette Eucharistie, « *que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes* », pour que dans ce Sacrifice du Christ, nous nous laissions attirer par la lumière et la joie de Pâques. Cette joie transfigurera déjà notre temps de Carême : c'est la joie de la victoire du Christ, la joie pascale qui nous est promise au terme du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +